

Websense se lance dans l'appliance de sécurité Web

Websense cherche à filtrer les contenus indésirables afin de sécuriser l'environnement d'une entreprise. Avec le lancement de sa passerelle baptisée **V10.000 (jusqu'à 10.000 utilisateurs)**, la firme cherche à intégrer la sécurité et promet pas moins de **1.800 fonctions d'analyse, de contrôle et de classification de contenu**.

En s'appuyant sur son réseau et sa technologie de [recherche de malwares](#) *ThreatSeeker*, Websense cherche à convaincre les professionnels de l'intérêt de disposer d'une **plate-forme de contrôle entièrement paramétrable**. L'accent est même porté sur les risques provenant des sites dits 2.0 (communautaires et/ou participatifs) en donnant pouvoir à un responsable informatique d'**autoriser ou non l'accès à des sites Web 2.0 tout en assurant la protection de leurs entreprises contre l'accès aux zones d'un site** qui présentent un risque de diffusion de malwares.

Un positionnement de la firme qu'explique Dominique Loiselet, directeur des ventes France de Websense : « *Voilà quelques années les mots d'ordres étaient **productivité, obligations légales et bande passante**. Désormais, les professionnels ont besoin de se protéger contre les fuites d'informations qu'elles soient intentionnelles ou non* ». Le responsable met notamment le doigt sur le **phénomène dit du spear phishing** (appelé aussi *Whaling*, littéralement chasse à la baleine) à savoir des **tentatives d'escroqueries via boîte e-mail contre certains hauts-responsables**. Ces attaques très ciblées sont parfois compliquées à déceler au vu de la pertinence de certaines informations contenues dans certains spams.

Concrètement les fonctions de V10.000 permettent une **détection « à la volée » des contenus Web** qui étaient auparavant non classifiés ou inconnus. La passerelle se place alors au niveau des **éléments de la page Web** afin de les ranger (notamment ses éléments dynamiques) dans les différentes catégories.

La passerelle devrait même à terme inclure un anti-virus, un filtre anti-spam, ainsi qu'une sécurisation des formulaires pour un **coût de 13.000 euros**. « *Le début d'une gamme, lance le directeur des ventes de Websense. La sécurisation Web est déjà disponible, celle des données et des mails est à venir courant 2010. De même, l'accent sera mis, à l'avenir sur le DLP (Data leakage prevention, ndr)* ».

Ce lancement entre donc dans une optique de recherche de croissance pour la firme américaine. Websense a annoncé dans la foulée vouloir réaliser une **croissance à deux chiffres** cette année et rester sur les bons résultats d'une **hausse de 20% de ses revenus en 2008**. Un pari sur l'avenir en somme.